

M. Tamisier, S. J. En terre Sainte. II—le chemins d'Emmaus, avec gravures, d'après des maîtres, par Nap. Savard. Jules Tremblay, L'Obsession, nouvelle illustrée de 4 compositions de Nap. Savard. Ls.-Alph. Nolin O. M. I. Fugitives Années, sonnet. Wm. Chapman. Une voix du Ciel, poésie. Raymond Sablan, L'Amitié, sonnet. Antonio Huot, Ptre. Un idéal pour la jeunesse Canadienne Française. J. Flahault, Lettre à un ami sur la Liberté Morale (à suivre). L. J. C. Les Montagnais du Labrador et du Lac Saint Jean. Thomas Chapais, A travers les Faits et les Œuvres.

Sommaire du numéro de février 1907.—Abbé Elie. J. Auclair. Au Monument Crémazie.—Napoléon Savard, Portrait Louis-Honoré Fréchette, Adolphe Poisson, Dr. Nérée Beauchemin, Jean Charbonneau, Albert Lozeau ; Demi-ton ; Philippe Hébert.—Jules Fournier, Réplique à Mr. abder Halden.—Raymond Sablan, L'Apostat, poésie.—Benjamin Sulte, Le deuxième jour d'Adam, poésie. —Alphonse Gagnon, L'Egypte et les écritures égyptiennes.—Edouard Mont petit, L'Economie politique.—Albert Lozeau, Les poésies d'Alfred Garneau.—J. Flahault, Lettre à un ami sur la Liberté Morale (suite et à suivre).—Athénais Bibaud, A la mémoire de Madame Marchand. —Thomas Chapais, A travers les Faits et les Œuvres.

M. H. Wiltzins Co.—Milwaukee Catholic Directory.



Jamais abandonné de Dieu.

Un homme gravissait péniblement la montagne. Les lointains roulements du tonnerre annonçaient un orage, il se hâta, cherchant un abri.

Il était arrivé près d'une maison de paysans, lorsque les premières gouttes de pluie commencèrent à tomber ; le ciel, strié d'éclairs, s'embrasait de lueurs rougeâtres.

Dans la modeste demeure on l'accueillit aimablement et, tout en plaçant devant lui du vin et des fruits de la saison, son hôtesse lui dit :

—Voilà un orage qui durera longtemps, ceux qui vous attendent seront inquiets.

—Personne ne m'attend, répondit l'étranger avec tristesse, je suis abandonné de tous !

—Pas de DIEU, dit la paysanne, en se signant devant un éclair, il n'abandonne personne. "

Xavier était vraiment abandonné des hommes, car, pauvre et orphelin, il avait connu les souffrances de l'isolement. Après beaucoup d'efforts et de travail, il avait réussi à se faire une position, il avait acquis une petite fortune, il allait donc être heureux ! Non des amis le trahirent, et celle même à qui, au jour des promesses sacrées, il avait donné son nom, l'avait abandonné.

Il regardait au dehors les arbres que le vent ployait comme des roseaux, lorsque, dans la chambre voisine, des gémissements attirèrent son attention. S'approchant de la porte entr'ouverte, il vit un homme, le maître de la maison, sans doute, qui, étendu sur sa couche, disait plaintivement :

—Qu'il vienne oh ! qu'il vienne vite ! Vais-je donc mourir sans prêtre, sans confession ?